



UNE RENCONTRE AVEC AURÉLIE PEDRON



Par Mathilde Curtaud,
le 20 septembre 2016
Reporter Audacieux 2016-17

Aurélie Pedron a fait de la nano-performance son leitmotiv. Cette pratique consiste à créer des spectacles performés par quelques danseurs/danseuses à la fois, et pour un petit nombre de spectateurs. C'est dans ce format qu'elle nous présente **La Loba**, son tout nouveau spectacle en partenariat avec **Danse Cité et Lilith & Cie**.

Dès le mardi 20 septembre, les spectateurs pourront expérimenter douze performances. Expérimenter car ici le spectateur n'est ni consommateur, ni habitué. **La Loba** éclate les codes classiques : il n'y a plus ni scène, ni sièges, ni durée impartie. Audrey Pedron éclate le temps et l'espace et propose une mise en scène proche de l'exposition. À la façon d'un musée, nous pourrions nous balader de performance en performance, avec pour seul guide notre intérêt et notre sensibilité. Grâce au trajet libre, le spectateur crée son propre spectacle, sa propre expérience singulière. Cette façon de penser l'expérience du spectateur n'est pas sans rappeler Le vrai spectacle, de Joris Lacoste, où l'audience peut – si elle le souhaite – se faire hypnotiser et vivre, ainsi, une expérience unique. Le fait que chaque spectateur vive **La Loba** différemment influence la conception de l'œuvre. Tout d'abord la chorégraphe et les danseuses ne sont plus seules à créer l'œuvre, le spectateur fait partie inhérente du processus de création. Sans lui, le spectacle est incomplet. C'est toute la relation entre le créateur (ici Aurélie Pedron), l'œuvre (ici les danseuses) et le spectateur qui est cham-

boulée. Tous trois sont sur un pied d'égalité et ne peuvent créer sans les autres.

Dans **La Loba** le tout est mis à l'épreuve de l'individualité. Pour créer cette œuvre, Aurélie Pedron a travaillé avec des danseuses qu'elle connaissait parfois personnellement, parfois non. Les performances ont été créées avec elles et pour elles, ce qui donne un art à la fois très subjectif et très universel, puisque chacun est libre d'y voir ce qu'il souhaite. Les singularités des performeuses et des spectateurs sont sur le même plan pour Aurélie Pedron, qui souhaite les mélanger à l'infini. En effet, tout contrôler dans ce spectacle ne l'intéresse aucunement. Ce sont les combinaisons illimitées de la perception de l'art qui l'intéresse, et c'est pourquoi elle a préféré se détacher de contraintes formelles, temporelles, spatiales ou matérielles.

La Loba promet une expérience unique, différente et toujours renouvelée. En explorant des milieux et des matériaux différents, Aurélie Pedron aime à croire qu'elle crée une œuvre mobile, où chaque performeuse serait comme le point d'une broderie. Ce projet a été conçu sur la durée, et parfois des performances se répondent sans qu'il n'y ait eu préméditation. Elle ne crée pas une œuvre totale, mais une multitude d'œuvres individuelles et intimes, qui permettront d'aboutir à un rendu unique, non seulement en soi, mais pour chacun(e) d'entre nous.

Cet article a été écrit suite à un entretien avec la chorégraphe Aurélie Pedron. Ses propos ne sont pas ici retranscrits en intégralité.

LA LOBA | AURÉLIE PEDRON - TRACES-CHORÉ-
GRAPHES
DU 20 AU 25 SEPTEMBRE |